

TOUR JEAN SANS PEUR

LOCATION DES EXPOSITIONS



L'hygiène au Moyen Âge



Les voyages au Moyen Âge



À table au Moyen Âge



L'animal au Moyen Âge



L'école au Moyen Âge



La santé au Moyen Âge



Les Grands Ducs de Bourgogne



Le Moyen Âge en bande dessinée



Au lit au Moyen Âge

Depuis 2003, la tour Jean sans Peur réalise des expositions thématiques autour de la vie quotidienne médiévale : *L'Hygiène au Moyen Âge, Les Voyages au M.A., L'Animal au M.A., L'École au M.A., La Santé au M.A., Les Grands Ducs de Bourgogne, Le M.A. en Bande Dessinée, Au Lit au M.A., Le vin au M.A., La Fête au M. A., L'Amour au M.A., À Table au M. A., La Mode au M. A., M. A et publicité.*

Ces expositions de textes et d'images, sur support de panneaux ou de bannières, sont réalisées pour être diffusées. Ayant vocation à "voyager", toutes ont déjà été présentées dans une cinquantaine de lieux, en France et pays francophones.



Le vin au Moyen Âge

La fête au Moyen Âge

L'amour au Moyen Âge

La Mode au Moyen Âge

Moyen Âge et publicité



L'hygiène au Moyen Âge

Cette exposition développe un thème peu évoqué tant sont encore nombreux les préjugés sur cette époque.

Si le terme "hygiène" n'apparaît qu'au XIX^e siècle, les hommes et les femmes du Moyen Âge se soucient déjà de conserver propre leur environnement proche. L'intérieur des maisons est régulièrement entretenu et la toilette personnelle est quotidienne. À l'opposé, la pollution urbaine inquiète les pouvoirs publics qui commencent à légiférer dès le XIV^e s., mais sans véritable résultat.

Sept thèmes sont traités à l'aide de reproductions d'enluminures, de textes et d'extraits de livres et de comptes.

L'EAU

Problèmes et solutions pour s'approvisionner en eau propre. Les différentes pollutions de l'eau. Les problèmes d'évacuation de l'eau sale.



LA VILLE

L'image d'un Moyen Âge sale

Les types de déchets rejetés dans la rue. Divers décrets pour nettoyer la ville.

LE MÉNAGE

À l'inverse, les maisons et les corps sont bien entretenus.

Présentation d'un intérieur, du mobilier de rangement et des ustensiles de ménage.

Solutions pour lutter contre les insectes (mouches, poux, moustiques...).

LA TOILETTE

Présentation de nombreux produits existants : shampoings et teintures, savons noirs ou blancs, dentifrices, poudres de maquillage... Accessoires et mobiliers de toilette.

Fréquence de la toilette.

LES BAINS

Les différents rôles du bain (sanitaire, rituel, plaisir).

Les établissements publics. Le bain privé et son matériel.

LES PLANTES

Le rôle des barbiers et des apothicaires. L'usage des plantes.

Les recettes et régimes pour régulariser les flux humoraux.

LES LATRINES

Les différents types de latrines, leurs avantages et leurs inconvénients.

Les différents types de "papiers hygiéniques".



Les voyages au Moyen Âge

Comment se figurait-on le monde au Moyen Âge ?
Comment s'y repérait-on ?
De quoi est constitué l'équipement du voyageur ? Où dort-il ?
Quelles sont les impressions des voyageurs arrivant à l'étranger ?
Quelles formes prennent les échanges avec les pays lointains ?

*Autant de questions traitées à travers les six thèmes de l'exposition
et une iconographie étonnante et inédite.*

L'ÉTAT DU MONDE

La représentation réelle ou fantastique du monde.
Les instruments d'orientation et les repères routiers.

LES PRÉPARATIFS

L'équipage varie selon la durée du voyage mais aussi selon la fortune du voyageur.
Malles, bagages, vêtements, argent emporté... tout doit être pris en compte.



LES TRANSPORTS

Réorganisation du réseau routier à partir du XII^e siècle.
Les différents types de transports.
Les dangers de la route et les mesures de protection.

LES LIEUX D'ETAPE

Les différents types d'hébergement.
Les auberges et leurs enseignes.
Les campements militaires.

CONTACTS ET ÉCHANGES

L'arrivée dans un pays étranger et l'image de l'autre.
Les échanges commerciaux avec l'Orient à partir du X^e siècle :
- camphre, cannelle, encens, coton... à destination de l'Occident
- ambre, bois, colle de poisson, cuirs, fourrures... à destination de l'Orient.



LE RETOUR

Les souvenirs rapportés :
- pour le pèlerin : la preuve de son voyage et de l'accomplissement de son vœu ;
- pour l'ambassadeur ou le voyageur lettré : les souvenirs qui manifestent leur goût pour les curiosités historiques et artistiques, voire les images souvenirs.

L'animal au Moyen Âge

L'animal est un motif ornemental fréquent dans la société médiévale. On le retrouve sur les vitraux, les tapisseries et dans les marges de manuscrits.

L'exposition s'appuie sur cette iconographie pour aborder l'animal dans sa quotidienneté ainsi que les liens tant affectifs que symboliques qui l'unissent aux hommes.

THÈMES ABORDÉS

INTRODUCTION

L'état des connaissances et les sources iconographiques.

L'ANIMAL SAUVAGE

Depuis le XI^e siècle, de grands défrichements obligent la faune sauvage à s'adapter. L'homme catégorise et hiérarchise les animaux : d'une part ceux proches du divin (oiseaux, cervidés...) et d'autre part, les bêtes maléfiques (serpent, voire le loup).

L'ANIMAL OUTIL

Les animaux qui peuvent être domestiqués aident l'homme dans de multiples domaines. Lors des lourds travaux, leur force de traction est mise à profit. Mais également, selon leurs caractéristiques, ils sont utilisés à la guerre : chat "boute-feu" ou chien éclaireur.

L'ANIMAL PRODUIT

Tout d'abord, l'animal et sa production sont transformés en aliments : laitages, viandes, crustacés ou miel, principal édulcorant du Moyen Âge.

Laine, cuirs, peaux et plumes rentrent dans la confection des vêtements et accessoires. Certains ingrédients de recettes médicinales ou magiques sont animaux : par exemple, la poudre de limace sert dans les collyres.

L'ANIMAL D'AGRÈMENT

Les animaux sauvages, laissés en liberté ou semi-appivoisés, sont des distractions pour les nobles, comme les ours et singes savants sont appréciés de la population urbaine et rurale.

L'ANIMAL, MIROIR DE L'HOMME

L'homme médiéval estime que l'animal peut avoir une âme, lui ressembler par certains aspects. Aussi ne soyons pas étonnés que l'animal puisse être jugé devant les tribunaux ou enterré dans les jardins.



L'école au Moyen Âge

Cette exposition aborde l'univers des écoliers et étudiants à la fin du Moyen Âge. Y sont notamment présentés les différents types d'écoles, l'espace et le matériel de classe, les disciplines, le rythme scolaire et enfin le milieu universitaire.

L'ALPHABÉTISATION.

Les petites écoles vont se développer au VIII^e siècle grâce à Charlemagne qui impose leur création pour que tous les enfants (principalement les garçons) apprennent les rudiments de la lecture, de l'écriture et du calcul et ceci gratuitement. Le matériel est très rudimentaire : petit cartable, sorte de "poche" en cuir ; tablette de bois recouverte de cire pour l'écriture...

LES DIFFÉRENTS TYPES D'ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE

L'enseignement est détenu majoritairement par le clergé. Dans les monastères, les enfants commencent leur apprentissage à l'âge de 6 ou 7 ans. Les enfants des classes aisées sont placés dans des établissements religieux de 7 à 15 ans.



En ville, les enfants, destinés à la prêtrise sont reçus dans les écoles cathédrales. Hormis ces écoles du cloître, les enfants peuvent aussi être éduqués dans des petites écoles, au château par le chapelain ou bien un pédagogue privé.

MAÎTRE ET ÉLÈVES

L'école est ouverte à tous les milieux sociaux mais elle privilégie les garçons. En 1380, on dénombre à Paris quarante et un maîtres et vingt et une maîtresses.

Pour être maître d'une petite école, il faut être titulaire de la licence, obtenue après trois années d'études à l'université. L'enseignement est gratuit, le salaire est modeste mais le maître reçoit des compensations en nature en plus d'une prime de bienvenue.

Afin d'obtenir l'obéissance, les maîtres n'hésitent pas à utiliser la fêrule ou le fouet.

LE PROGRAMME SCOLAIRE

Pour apprendre, l'outil fondamental est la main.

Celle-ci sert à la fois à connaître son alphabet, à mémoriser les prières, à compter, à chanter et même à connaître les fêtes

du calendrier. Le programme débute avec l'apprentissage de l'alphabet. Lire demande 4 mois.

Après la lecture vient l'écriture puis le calcul (environ 2 à 4 mois) et enfin, le chant.

L'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL.

Si la plupart des enfants apprennent par la suite un métier, les enfants de la noblesse, quant à eux, poursuivent une instruction poussée tant intellectuelle que physique. Cette formation commence dès 7 ans. Outre l'éducation intellectuelle, le petit noble reçoit également une éducation physique qui passe par la maîtrise de l'équitation mais également par d'autres exercices physiques tels la lutte, le tir à l'arc, la chasse...

COLLÈGES ET UNIVERSITÉS.

Au Moyen Âge, les collèges diffèrent de ceux d'aujourd'hui. Ce sont des fondations pieuses destinées à favoriser l'éducation des enfants pauvres désirant étudier à l'université.

Paris, devenue une capitale intellectuelle dans le domaine de la théologie, accueille des universités prestigieuses, toutes situées dans le quartier latin. Les diplômes (licence et doctorat) donneront le droit aux étudiants d'enseigner à leur tour dans les petites écoles et universités.

La Santé au Moyen Âge

Comment conçoit-on le corps au Moyen Âge? Sur quelles théories reposent les pratiques médicales? Comment et avec quoi fabrique-t-on les médicaments? Comment se déroule un rendez-vous chez le médecin? Comment pratique-t-on l'anesthésie?

À travers six thèmes, l'exposition invite le visiteur à s'identifier de façon concrète et didactique au médecin ou au patient à la fin du Moyen Âge en Occident.

I - LES PRINCIPES DE SANTÉ

Au Moyen Âge, la bonne santé est définie par l'équilibre entre quatre qualités (chaud, froid, sec et humide). Leurs combinaisons donnent naissance aux humeurs (sang, flegme, bile et mélancolie). La maladie provient, logiquement, du déséquilibre entre les humeurs.

Les praticiens médiévaux s'inspirent de la médecine arabe des IX^e-XI^e siècles (Avicenne, Albucasis...) et également des textes grecs antiques (Galien, Pline l'Ancien,...).

II- LES PRATIQUES MÉDICALES

Par ailleurs, le médecin s'appuie sur le principe des "signatures" : la partie malade est soignée par la plante, la pierre ou l'animal possédant une forme ou une couleur comparable.

La religion est toujours présente. Les patients se soignent en se signant et le personnel soignant est invité à recevoir le malade comme s'il était le Christ. Les médecins connaissent les fonctions des organes, le rôle des nerfs dans la diffusion des cinq sens, ainsi que le nombre de veines et artères. Pour mieux connaître l'anatomie, ils n'hésitent pas disséquer



III- LA SANTÉ PUBLIQUE

À partir du XIII^e siècle, une ville de 4000 habitants peut accueillir 5 à 8 praticiens. Avec la naissance de l'Université, médecine (soin des maux internes) et chirurgie (traitement des abcès et des plaies) se séparent, entraînant une rivalité entre les 2 métiers. Dans les grandes villes, les malades peuvent se rendre dans les hôtels-Dieu (100 à 600 lits). Ailleurs, ils ont accès aux hôpitaux (20 à 80 lits) ou aux maisons-Dieu (4 à 20 lits).

IV - LES MALADIES

Tout accident et toute souffrance sont des maladies. Ainsi est-on malade d'une chute ou d'un accouchement, voire de vieillesse. Le Moyen Âge a ses maladies caractéristiques comme la lèpre, la peste, le mal des ardents, la variole, l'hydropisie, ou bien la goutte (répandue dans les classes aisées et due à une alimentation protéinée).

Le manque d'hygiène dans les habitats pauvres favorise la gale et la teigne.

V- LA CONSULTATION

Chez le médecin, la consultation débute par un entretien au cours duquel le patient décline son identité, sa profession, son âge... Le médecin peut examiner les urines, le sang, les selles voire les crachats. Il dispose de tout un arsenal pour soigner sur place : pansements, clystères pour effectuer des lavements, suppositoires végétaux, collyres, sangsues.

VI- LA CHIRURGIE

Si la médecine est contrôlée par les clercs, la chirurgie est assumée par des laïcs (chirurgiens, barbiers, forgerons...). La douleur est prise en compte dès les X^e et XI^e siècles, sous l'influence de la médecine arabe, mais son traitement coûte cher. Ainsi le malade fortuné est-il endormi à l'aide d'une éponge gorgée d'anesthésiques à base d'opium, de mandragore ou bien de ciguë. Cependant, le risque de surdosage mortel fait renoncer bien des chirurgiens.

Les Grands Ducs de Bourgogne

De 1363 à 1477, les ducs de Bourgogne édifient une puissance comparable au royaume de France et au Saint-Empire. Par une politique de mariages, d'achats et de guerres, leur pouvoir s'étend de la Flandre à la Franche-Comté. Leur cour, à l'étiquette rigoureuse, est l'une des plus fastueuses. En un seul instant, la mort du Téméraire met fin au grand rêve d'un royaume de Bourgogne.

L'exposition présente l'épopée des Grands Ducs de Bourgogne : Philippe le Hardi, Jean sans Peur, Philippe le Bon et Charles le Téméraire. Hors trame historique sont présentés les fastes des ducs et de leur cour, les artistes qui y travaillent, l'apparat vestimentaire, l'idéal de croisade et l'Ordre de la Toison d'or

1- PHILIPPE LE HARDI (1363-1404)

Le 19 septembre 1356, Philippe, plus jeune fils du roi de France, fait preuve d'un grand courage en soutenant son père durant la bataille de Poitiers : «*Père, gardez-vous à gauche ! Père, gardez-vous à droite !*». Il n'évite pas la défaite mais y gagne le surnom de «*Hardi* » et, en 1363, l'apanage de la Bourgogne.

Son mariage avec la riche héritière de Flandre, d'Artois et de Franche-Comté, ainsi que son rôle prédominant à la cour de France, aux côtés du roi fou Charles VI, renforcent considérablement sa puissance. Il initie également une politique somptuaire qui fera de la cour de Bourgogne la plus riche et la plus magnifique de son temps.

2- JEAN SANS PEUR (1404-1419)

Dès 1404, Jean sans Peur entre en conflit avec son cousin Louis, duc d'Orléans, qui a profité de la mort de Philippe le Hardi pour prendre la Régence. Jean décide de régler la question par la force et fait assassiner son rival en 1407. Il prend «*la garde et le gouvernement du dauphin*», c'est-à-dire le pouvoir.

Débute alors «*la querelle des Armagnacs et des Bourguignons* », plus grande guerre civile de notre Histoire (1408-1435), ravivée par l'assassinat de Jean en 1419.

À partir de 1415, les Anglais profitent de la division des Français pour les écraser à Azincourt puis occuper le nord de la France durant plus de 15 ans.



3-PHILIPPE LE BON (1419-1467)

Un temps lié aux Anglais, autant par dépit que par volonté politique, Philippe va petit à petit se rapprocher du roi de France (traité d'Arras, 1435)

Philippe le Bon est un grand rassembleur de terres. Il achète (Namur), hérite (Brabant...), conquiert (duché de Luxembourg) ou s'impose (Hainaut, Hollande...).

Durant cette époque de grande prospérité, afin de consolider ses réseaux issus de la haute noblesse, il crée l'Ordre de la Toison d'or et ravive l'idée de croisade.

4- CHARLES LE TEMERAIRE (1467-1477)

Il se lance dans une politique hostile à Louis XI, qui voit comme un crime de lèse-majesté la création du Parlement de Malines, compétent pour les Pays-Bas bourguignons. Vassal du roi de France et de l'Empereur Frédéric III, il tente de convaincre celui-ci de favoriser son accession à la dignité de roi des Romains. Mais l'entrevue de Trèves, en 1473, est un échec. Charles tente de prendre sa revanche par les armes. Mais après la débandade de Grandson et la cuisante défaite de Morat, une ultime bataille devant Nancy a raison du Téméraire qui est tué le 5 janvier 1477.

5- L'HÉRITAGE BOURGUIGNON

Le mariage de Marie, fille de Charles le Téméraire, avec Maximilien de Habsbourg, lie le destin de la Maison de Bourgogne à celui de l'Empire. Marie est la grand-mère de Charles Quint, qui réalisera les ambitions impériales de ses aïeux bourguignons, au-delà de leurs espérances.

Le Moyen Âge en bande dessinée

Pour la 1^{ère} fois en France, une exposition décrit la formidable réussite de l'union entre la BD et le Moyen Âge. 100 ans de BD "médiévale", française, belge et italienne sont présentés et décrits à travers 4 thèmes : ambiances (comment exprime-t-on, sans le dire, que l'histoire se déroule en Europe au Moyen Âge), objectifs (détente, enseignement et éducation), héros et événements récurrents (de du Guesclin à Cellulite, des Croisades à la Grande Peste), sources (textes, images, architecture, archéologie).

1-AMBIANCES MÉDIÉVALES

Quels sont les procédés qui permettent de plonger le lecteur dans une ambiance médiévale ? Le graphisme : une lettrine enluminée pour l'initiale du premier mot de l'histoire, le titre de l'épisode dans un parchemin déroulé... ; la présence du château fort, icône par excellence du Moyen Âge en images ; les costumes, souvent anachroniques, dont l'armure, portée même dans les scènes d'amour courtois...

2- UN MOYEN ÂGE EXEMPLAIRE

Longtemps, la BD a été prétexte à discours éducatif où, comme à l'école, foisonnent dates, cartes, reproductions d'oeuvres d'art, et où les personnages sont les héros des manuels scolaires. La virilité et l'obéissance soutendent les messages aux garçons (Le Téméraire, Le Croisé, Bayard, Coeurs vaillants...). tandis que les filles s'inspirent d'héroïnes féminines, souvent sou-mises, qui cousent, brodent et sont mariées contre leur gré suivant le modèle bourgeois au début du XX^e siècle.



Dans les années d'après-guerre, les héros sylvestres se multiplient comme un écho de la résistance armée. ("Robin des bois" dans Robin l'écureuil, "Gil Rob, le preux de la forêt" dans Vaillant...). Au début des années 60, avec la création du journal Pilote, s'imposent la parodie et l'humour.

3- UN MOYEN ÂGE ÉPIQUE

Si les épopées vikings et carolingiennes, Charlemagne en tête, apparaissent fréquemment dans les BD, c'est la période du bas Moyen Âge (X^e - XV^e s.) qui est la plus traitée. Les croisades, la guerre de Cent ans avec la Grande Peste, les batailles de Crécy et d'Azincourt... foisonnent, en particulier depuis 1980. Autour de personnage, réel (rois, ducs...), ayant pu exister (Robin des Bois, Guillaume Tell), ou de fiction pure (Vasco, Jhen...), la plupart des auteurs choisissent d'introduire les héros dans un univers médiéval plausible à défaut d'être authentique.

Parmi les personnages réels, les "stars" sont majoritairement masculines, (Saint Louis, Louis XI, Bayard, Du Guesclin...), rarement féminines (Jeanne d'Arc...). Les auteurs font aussi remonter le temps à leurs personnages : Felix le Chat, Pif, Bob et Bobette et même Tarzan.

4- LES SOURCES DOCUMENTAIRES

Elles sont avant tout littéraires et scolaires : farces et fabliaux médiévaux (roman de Renard...) ; théâtre anglais shakespearien (Hamlet, Macbeth) et français du XVII^e siècle mettant en scène des héros médiévaux (le Cid) ; romans néogothiques tels Ivanhoé (1819) et Quentin Durward (1823) de Walter Scott ; les études des historiens... Les dessinateurs s'appuient sur l'architecture, l'archéologie et les enluminures pour placer leurs histoires dans un contexte réel. Icône de la bande dessinée à sujet médiéval, la tapisserie de Bayeux est reproduite dans de nombreux albums et illustrés.

Cependant, les auteurs n'échappent pas aux poncifs, et les anachronismes sont plus fréquents qu'il n'y paraît : cochons roses, lits à baldaquins, mariées en blanc, dindes replètes...

CONCLUSION.

Alors que la connaissance et l'intérêt pour la période médiévale n'ont jamais été aussi marqués, sa réalité historique se voit masquée au profit d'un Moyen Âge "gothique" et fantastique, qui ne cesse d'avoir du succès, tant dans la bande dessinée qu'à la télévision ou bien dans les jeux vidéos, allant à contre-courant des efforts entrepris par les historiens.

Au lit au Moyen Âge

Que l'on y dorme, que l'on y joue, que l'on y travaille, que l'on s'y soigne ou que l'on y meure, le lit est au cœur de la vie médiévale. C'est le meuble le plus important de la demeure médiévale. En cinq thèmes, l'exposition dresse un tableau complet de ce meuble et de ce qui s'y déroule...

LE LIT ET SES USAGES

Le lit est le seul meuble confortable de la maison. Un beau lit tendu de textiles précieux est un signe de réussite. Outre la pauvreté et la souffrance, on met au premier rang des malheurs de l'existence être mal couché. Dans le cadre intime, le lit conjugal a toute son importance. Dans la chambre de paravent, pièce destinée aux fonctions officielles, se dresse un lit d'apparat, sans qu'il en soit fait usage. S'il touche aux moments de vie, le lit est aussi le seul horizon des grabataires et des mourants. La majorité des gens meurent dans leur propre lit.

LA CHAMBRE ET SON MOBILIER

Les ruraux ou les pauvres dorment dans la même pièce, souvent dans le même lit. Les serviteurs et les enfants grandis sont couchés un peu partout dans la maison, alors que les gens riches jouissent d'une chambre personnelle, conjugale pour les bourgeois et séparée dans l'aristocratie, hommes et femmes disposant chacun de leur appartement. La chambre idéale est lambrissée ou blanchie, planchéiée et confortablement aménagée, avec latrines. Une cheminée est jugée souhaitable, surtout dans les pièces accueillant femmes et enfants.

LE LIT ET LA LITERIE

Le lit idéal se compose d'un encadrement en bois ou châlit, monté sur une estrade à l'intérieur duquel est installé un matelas fait de paille et par-dessus une couette sur laquelle s'installe le dormeur. Par dessus sont installées draps et couvertures, courtepoinces et fourrures. L'ensemble est cerné par des tentures ou courtines formant une chambre isolante, intérieure à la pièce. Le jour, les rideaux sont tirés ou noués et élégamment roulés en boule. Vers 1490 seulement, est adoptée la forme du lit à baldaquin, avec des colonnes de bois ou quenouilles à chaque angle.

LE DORMEUR

Le sommeil est une affaire sérieuse, sur laquelle se penchent tous les médecins et les encyclopédistes. Dans un silence parfait et une chambre bien noire, après avoir digéré, tout nu et dans une position confortable, le dormeur peut espérer une bonne nuit... à condition que ses voisins ne le gênent pas : à l'hôpital ou à l'auberge, on dort jusqu'à cinq ou six par lit. Les images médiévales du sommeil montrent toujours des dormeurs étendus de tout leur long, s'opposant à l'idée reçue présentant nos ancêtres dormant assis dans des lits de médiocre longueur.

LE SOMMEIL

Dans le *Tacuinum sanitatis*, le chirurgien Ibn Butlan compte au nombre des six choses nécessaires pour conserver la santé, placée en quatrième position, l'excès de veille et de sommeil. L'excès de sommeil est nocif : il engendre des maladies « froides ». L'absence de sommeil, jugée préjudiciable, doit aussi être soignée.

Les rêves suscitent l'intérêt des laïcs et des clercs : ceux-ci ont observé que les vies de saints et de grands personnages abondaient en rêves prémonitoires...

Quant aux cauchemars, les images et récits les concernant sont nombreux dès le XII^e siècle.



Le vin au Moyen Âge

À travers cinq thèmes et 85 images, reproductions d'enluminures, de dessins, de poteries, de verres, d'objets liturgiques..., l'exposition présente le rôle majeur du vin dans la société médiévale.

- 1- De bon terroir bon vin
- 2- Le travail de la vigne
- 3- Dans le raisin, tout est bon
- 4- Le bon vin
- 5- Le vin mauvais

Le Moyen Âge est la période de la plus grande extension jamais atteinte par la vigne, et le vin, avec le pain, constitue la base de l'alimentation : hommes, femmes et enfants en boivent en quantité ! La ration quotidienne peut atteindre 3 litres d'un vin peu titré (7° à 8°).

Après l'évocation du rôle du vin dans la religion chrétienne, sont décrits les travaux viticoles (conduite de la vigne, outillage, vinification, mise en tonneaux...) amenant à l'élaboration de vins qui ne se gardent qu'une année (« *Bon vin s'aigrit en chaud cellier* »).

Dans le raisin, tout est bon ! On utilise tout, des pépins aux vrilles, et les grains comme le vin sont employés en cuisine et en médecine.

L'exposition présente également dressoirs et verres, comme les manières de boire, coude au corps si l'on est bien éduqué.

Mais attention ! comme de nos jours, les excès mènent à l'ivresse et à l'alcoolisme, illustrés par des scènes de tavernes, car si « *l'eau fait pleurer et le vin chanter* », « *fort vin esmoeult grande tempeste* » !



La fête au Moyen Âge

En 4 thèmes et 90 images, reproductions
d'enluminures, de fresques, de dessins, de poteries, d'objets liturgiques...

l'exposition présente un Moyen Âge où
un jour sur trois est chômé en raison des fêtes.

Au pied d'un mât de cocagne, au cœur d'un charivari,
au milieu d'une farandole, sur un char bariolé, costumé en sauvage ou en fou
l'individu profite pleinement d'une vie qu'il sait précaire.

1- L'année en fête

La semaine chrétienne, qui se substitue à la décade du calendrier antique, remodèle et structure l'activité humaine selon un rythme calqué sur le temps biblique de la Création ; elle se termine comme lui par un jour de repos, le dimanche, jour du Seigneur. À la fin du Moyen Âge, les fêtes religieuses sont si intimement intégrées à la vie quotidienne qu'à certaines (l'Épiphanie, Saint-Remi, Saint-Michel...) sont associés les événements de la vie économique : principales foires et perception des impôts.

2- Fêtes personnelles

La plupart des hommes et des femmes ignorent la date exacte de leur naissance. D'ailleurs, peu importe car on ne fête que les anniversaires des saints ou des défunts ! Les cérémonies religieuses, baptême, mariage et inhumation, sont les principales festivités du cycle de la vie dans un monde où, grâce au cimetière paroissial intentionnellement situé en cœur de ville ou de village, la communauté des vivants et des morts compte davantage que l'individu lui-même.

3- Fêtes communautaires

Appartenir à un groupe – familial, professionnel ou religieux – est au cœur de la vie sociale. Celle-ci est animée par de nombreuses festivités collectives : fête du saint patron d'une ville ou d'un métier, compétitions sportives... Tournois, matchs de soule, joutes nautiques ou courses de chevaux permettent de valoriser la force physique que chacun est capable de mettre au service de la communauté.



4- Fêtes politiques

Les grands événements sont officiellement fêtés par les autorités : triomphes militaires, traités de paix, changements dynastiques exigent de grandioses animations dont les puissants sont les acteurs.

La foule est là non seulement pour s'amuser mais aussi pour manifester son approbation. À la fin du Moyen Âge, deux pouvoirs rivalisent d'imagination dans la conduite des festivités : la royauté et les villes, résolues à affirmer leur puissance commerciale et leur autonomie au sein du royaume.

L'amour au Moyen Âge

À partir des modèles antiques, religieux voire même animaliers, l'homme médiéval a créé un univers amoureux dans lequel s'insinuent symboles et métaphores. Les roses du plaisir font rougir les joues des dames comme la mise en perce du tonneau suggère l'acte sexuel. Lettres d'amour, cadeaux et rendez-vous préludent à l'acte amoureux dont la finalité est la procréation.

Les modèles

Profane ou religieux, le sentiment amoureux s'exprime au Moyen Âge sous des formes diverses et surprenantes : mystique, chez les femmes laïques ou béguines, qui adorent le Christ de manière très charnelle ; savante, chez les clercs d'Église ; transgressive, dans une aristocratie qui se complaît à des jeux dangereux fondés sur la relation adultère ; prosaïque car l'amour n'intervient pas dans le choix du conjoint ; naturelle, enfin, par l'étude des comportements du règne animal.

Le langage de l'amour

L'amour médiéval aime à employer les métaphores qui puisent dans le répertoire de la nature, de la guerre, de la chasse, des tournois, mais aussi de la cuisine : le mouvement du pilon dans le mortier image l'acte sexuel. La littérature ajoute à toutes ces allusions des métaphores plus poétiques.

Le jeu de la séduction

Bien davantage que ses qualités intellectuelles, c'est la beauté physique de la femme qui rend l'homme heureux jusqu'à provoquer une addiction. La séduction a d'autant plus de succès qu'elle s'accompagne de chansons, de musiques mais aussi de lettres et de cadeaux qui flattent la beauté de l'élue. Si le jeune homme s'aventure jusqu'au baiser final, c'est qu'il lui promet aide et fidélité jusqu'à combattre pour la demoiselle.



Faire l'amour

Les scientifiques distinguent l'homme de la bête à la fois par l'usage de la parole et par sa pratique de l'amour charnel. Parmi les positions sexuelles, la seule tolérée par l'Église est celle dite « naturelle » de l'époux au dessus de sa femme. Si l'épouse commet l'adultère, elle reçoit une amende ou plus rarement des châtiments corporels. Quant à l'époux, il ne craint rien, ne commettant "qu'un péché spirituel" et non charnel.

Jeux interdits

Définie comme une hérésie, l'homosexualité est punie... mais évoquée de façon humoristique dans nombre d'images et de marges de manuscrits. À la fin du Moyen Âge, si l'acte sexuel est encouragé par les médecins afin de repeupler les territoires, son évocation dans les livres sacrés est interdite. Les images de l'enfer, se multiplient alors qu'au même moment la société de se passionne pour les « arts d'aimer », best-sellers de l'époque.

A table au Moyen Âge

Du passé faisons table rase

Au Moyen Âge, la table n'est pas encore « dormante » mais montée sur tréteaux, d'où l'expression « *mettre la table* ». Lors d'un repas, la table est couverte d'une nappe de lin doublée d'une « *longière* » (serviette commune) avant de recevoir les tranchoirs servant d'assiettes, les coupes et les couteaux. Dressoir pour la vaisselle précieuse mais aussi tentures verdoyantes et jonchées de fleurs fraîches célèbrent la richesse du propriétaire.

A table !

La table du seigneur, est parfois surélevée, toujours proche de la cheminée. Sont distingués un haut bout (proche de celle-ci) d'un bas bout. Le nombre de plats servis ne sera pas le même en fonction de l'emplacement. Si l'invité d'honneur voit tous les mets servis devant lui, ceux du bas bout devront seulement se contenter d'une demi-aile de poulet ! Début et fin de repas sont marqués par le lavage des mains.

La chaîne de l'être

Selon la pensée médiévale héritée de la Physique d'Aristote, l'univers est doté d'une organisation verticale, depuis Dieu jusqu'aux objets inertes, situés au plus bas. C'est pourquoi, dans les festins, les fruits sont préférés aux légumes et les oiseaux aux quadrupèdes. Le choix des ingrédients dépend aussi des saisons, de la santé et surtout du calendrier religieux qui impose un jeûne sur le tiers de l'année.



Le pays de Cocagne

L'angoisse de la famine au Moyen Âge a produit l'utopie économique du pays de Cocagne. Le banquet en est une des expressions majeures.

A partir du XIII^e siècle, recettes et ordre des mets sont consignés dans des manuscrits tel le Viandier de Taillevent. Dans ces repas parfois gargantuesques, entre 600g et 1kg de viande sont proposés par jour et par personne sans que tout soit consommé.

Pouvoir et convivialité à table

Les festins permettent d'impressionner durablement les convives tout en valorisant le maître des lieux. Dans cette optique, une attention particulière est portée à l'entremets, pièce spectaculaire apportée au milieu du repas. Cette prodigalité est vivement critiquée par les moralisateurs. Plus que la surabondance alimentaire, c'est l'excès de plaisir éprouvé à manger qui met la gourmandise au premier rang des péchés capitaux.

La mode au Moyen Âge

En 3 thèmes et 67 images, l'exposition présente quelques effets de mode médiévale. À la fin du Moyen Âge, l'aristocratie est l'instigatrice d'un renouvellement et d'une diversité de vêtements et d'accessoires. Ce sont là les prémices des phénomènes de mode tels que nous les connaissons aujourd'hui, dont l'exposition rend compte, du bout des poulaines à la pointe du chaperon.

Paraître

Une véritable révolution débute à l'aube du XIV^e siècle. Les vêtements amples font désormais place à des tenues ajustées. La cotte féminine, à décolleté, souligne la poitrine, la taille et les hanches. Le corps masculin est mis en valeur par un pourpoint, sorte de veste matelassée, et de longues chausses gainant les jambes. Le buste est saillant et la cambrure marquée. Les moralistes ont très tôt fustigé cette mode effrontée, comparant ces hommes au corps étriqué à des lévriers !

Au XV^e siècle, l'esthétique vestimentaire masculine et féminine se distingue plus nettement. Pour les hommes, la mode est aux carrures larges, aux torsos longs et aux tailles abaissées. Au contraire, la silhouette féminine dessine un buste court et étroit, et une taille haute.



Se jouer du vêtement

Les cours sont les lieux privilégiés de l'excentricité.

Les artisans des princes rivalisent d'inventivité, tant dans la forme des vêtements que dans leur ornementation.

Le vêtement aristocratique comprend de nombreux accessoires et décorations : ceintures d'orfèvrerie à clochettes, découpures ornant le bas des robes ou les manches, broderies de fils d'or et de pierres précieuses. Les élégants jouent sur les multiples manières d'ajuster leur couvre-chefs tandis que les élégantes portent des coiffes de plus en plus aériennes, comparables aux voilures d'un navire !

La chaussure s'affine, donnant naissance au XV^e siècle à la poulaine, dont l'extrémité démesurée est rigidifiée par un rembourrage de mousse ou par une baleine.

L'habit fait le moine

Pour les moralistes, le vêtement est le reflet de l'âme. Dès le XIII^e siècle, des lois somptuaires sont promulguées, obligeant chacun à être vêtu d'une façon qui reflète son rang dans la société. L'aristocratie se distingue en arborant armoiries et emblèmes personnels, les devises, à la fois ornements et outils de communication.

Les princes disposent de tailleurs à demeure. Certains pelletiers, brodeurs ou chapeliers sont fournisseurs officiels. Leurs ateliers se trouvent auréolés d'un prestige qui attire une

Moyen Âge et publicité

En 3 thèmes et 100 images, reproductions d'enluminures, de fresques, de dessins, de gravures, d'objets..., l'exposition aborde deux sujets :

- * la publicité au Moyen Âge : comment communiquer sur les événements commerciaux, les festivités, les condamnations en justice... dans un monde où le petit peuple ne sait pas lire et où les journaux n'existent pas
- * l'imagerie médiévale dans la publicité moderne : des fromages aux centrales nucléaires en passant par la mort-aux-rats et les bretelles.

Dans publicité, il y a « public ». L'objectif est de s'exprimer dans les lieux les plus fréquentés : en ville, sont ciblés les carrefours et la place du marché, manière la plus sûre de toucher aussi bien les habitants de la cité que les paysans venus vendre leur production ou acheter les biens introuvables dans les campagnes.

Les annonces ont lieu aux heures de pointe : à midi quand la population arrête de travailler le temps d'une collation. Elles commencent au point du jour, pour les travailleurs très matinaux tels que les vendangeurs, et se poursuivent tard dans la nuit, sans souci de réveiller les riverains, pour les fêtes nobles.



La publicité se crie et s'affiche dans les lieux dits publics, à savoir les rues marchandes, les carrefours des voies principales, sur les places les plus fréquentées, celles du marché et des fontaines publiques, ainsi qu'aux portes des villes.

Elle ne concerne pas seulement les activités commerciales, mais aussi les domaines judiciaire, politique et religieux.

L'image joue un rôle essentiel dans la diffusion des annonces. Si l'imprimerie est mise au point dès 1450, il faut attendre le début des années 1500 pour que l'écrit commence à s'imposer dans la publicité.

Le Moyen Âge a inventé la publicité moderne : l'annonce sonore, l'affichage mural, les panneaux mobiles et les hommes sandwich.

La publicité politique est déjà maîtrisée par Jean sans Peur, maître dans l'art de faire circuler les rumeurs, « un grand manipulateur » selon Bernard Guenée, « un prince vraiment moderne qui a compris l'importance de l'opinion publique ».

Enfin, le langage publicitaire du Moyen Âge s'est avéré si efficace qu'il est toujours employé dans la charte graphique : lettrage gothique, héraldique (blasons) et gage de qualité dans la publicité depuis le XVI^e siècle (un sceau appendu à un parchemin).

FICHES TECHNIQUES

L'HYGIÈNE AU MOYEN ÂGE

27 **panneaux** (dont 21 panneaux de 50 x 70 cm et 6 panneaux de 70 x 50 cm)

- Cadres acier laqué couleur noir avec perforations arrières pour accrochage (protection Altuglass).
- Textes + 60 reproductions couleurs d'enluminures, encadrés par des « marie louise ».
- Dimension : 23 m linéaire (avec intervalles : 40cm)
- Éléments complémentaires fournis : 1 catalogue ; 1 dossier de presse ; 1 modèle de parcours-jeu enfants (7-12 ans)

CATALOGUE : 10,5 cm x 29,7cm, 26 pages, 26 illustrations coul. (Prix vente : 7 € - Prix d'achat : 5€)

CONDITIONNEMENT POUR TRANSPORT

6 cartons pour ± 63kg au total (dimensions 4 = 70/50/09 ; 2 = 70/50/20)

Les panneaux doivent être positionnés face contre face avec du papier bulle entre les 2, liés avec un élastique.

LES VOYAGES AU MOYEN AGE

- 31 **panneaux** (50 x 70 cm) de textes et 70 reproductions couleurs d'enluminures, encadrés par des « marie louise ».
- cadres en acier laqué noir avec protection altuglass et œillets arrières pour accrochage.
- conditionnement : 8 cartons de ± 70 cm/70 cm/12 cm. Poids unitaire : ± 9 kg. soit poids total : ± 72 kg
- éléments complémentaires : catalogue ; communiqué de presse ; parcours-jeu enfants (7-12 ans)

CATALOGUE : 10,5 cm x 29,7cm, 28 pages, 24 illustrations coul. (Prix vente : 7 € - Prix d'achat : 5 €)

CONDITIONNEMENT POUR TRANSPORT EXPOSITION « VOYAGES »

8 cartons de ± 70cm/70cm/12cm. Poids : ± 9kg. soit poids total : ± 72 kg

Les panneaux doivent être positionnés face contre face avec du papier bulle entre les 2, liés avec un élastique.

Prix de location (pour « L'Hygiène au MA » ou « Les Voyages au MA »)

600€/mois. 300€/ mois supplémentaire
(non compris transport et assurance)

L'ANIMAL AU MOYEN AGE

24 **bannières** de 210 (h)/60cm (l)

- bannières en toile plastifiée avec passants + bâtons cylindriques pour accrochage et lestage
- Textes et 67 reproductions couleurs d'enluminures, - Dimension : 24 m linéaire (avec intervalles : 40cm)
- Éléments complémentaires fournis : 1 catalogue ; 1 dossier de presse ; 1 modèle de parcours-jeu enfants (7-12 ans)

CATALOGUE : 10,5 cm x 29,7cm, 30 pages, 30 illustrations en couleur. (Prix vente : 7 € - Prix d'achat : 5 €)

CONDITIONNEMENT POUR TRANSPORT

1 cylindre métallique de 20 kg, dans trolley. Diamètre = 35cm ; hauteur = 75cm. À l'intérieur, 24 bannières enroulées ensemble (face contre face), avec une âme composée de 48 tourillons + 48 S d'accroche

L'ÉCOLE AU MOYEN AGE

28 **bannières** de 210 (h)/60cm (l)

- bannières en papier épais (drop) avec passants + bâtons cylindriques pour accrochage et lestage
- Textes + environ 85 reproductions d'enluminures - Dimension : 28 m linéaires (avec intervalles : 40cm)
- Éléments complémentaires fournis : 1 catalogue ; 1 dossier de presse ; 1 modèle de parcours-jeu enfants (7-12 ans)

CATALOGUE : 10,5 cm x 29,5 cm, 32 pages, 42 illustrations en couleur (Prix vente : 7 € - Prix d'achat : 5 €)

CONDITIONNEMENT POUR TRANSPORT

1 cylindre métallique de 15 kg, dans trolley. Diamètre = 35cm ; hauteur = 75cm. À l'intérieur, 28 bannières enroulées

Prix de location (pour «l'animal au MA» et «l'école au MA»)

1200 euros (ttc)/1er mois. 800 euros/2e mois. 600€ (ttc)/mois à partir du 3e mois
(non compris transport et assurance)

FICHES TECHNIQUES

LA SANTÉ AU MOYEN AGE

30 **bannières** de 200 (h)/60cm (l)

- bannières en toile plastifiée avec passants + bâtons cylindriques pour accrochage et lestage
 - Textes + environ 100 reproductions d'enluminures - Dimension : 30 m linéaires (avec intervalles : 40cm)
 - Éléments complémentaires fournis : 1 catalogue ; 1 dossier de presse ; 1 modèle de parcours-jeu enfants (7-12 ans)
- CATALOGUE : 10,5 cm x 29,5 cm, 40 pages, 45 illustrations en couleur. (Prix vente : 7 € - Prix d'achat : 5 €)

CONDITIONNEMENT POUR TRANSPORT

1 cylindre métallique de 20 kg, dans trolley. Diamètre = 35cm ; hauteur = 75cm. À l'intérieur, 30 bannières enroulées ensemble (face contre face), avec une âme composée de 60 tourillons + 60 S d'accroche

LES GRANDS DUCS DE BOURGOGNE

30 **bannières** de 200 (h)/60cm (l)

- bannières en toile plastifiée avec passants + bâtons cylindriques pour accrochage et lestage
 - Textes + environ 90 reproductions d'enluminures et cartes - Dimension : 30 m linéaires (avec intervalles : 40cm)
 - Éléments complémentaires fournis : 1 catalogue ; 1 dossier de presse ; 1 modèle de parcours-jeu enfants (7-12 ans)
- CATALOGUE : 10,5 cm x 29,5 cm, 40 pages, 45 illustrations en couleur. (Prix vente : 7 € - Prix d'achat : 5 €)

CONDITIONNEMENT POUR TRANSPORT

1 cylindre métallique de 20 kg, dans trolley. Diamètre = 35cm ; hauteur = 75cm. À l'intérieur, 28 bannières enroulées ensemble (face contre face), avec une âme composée de 56 tourillons + 56 S d'accroche

LE MOYEN ÂGE EN BANDE DESSINÉE

27 **bannières** de 200 (h)/60cm (l)

- bannières en toile plastifiée avec passants + bâtons cylindriques pour accrochage et lestage
 - Textes + environ 120 reproductions de cases et pages de BD - Dimension : 30 m linéaires (avec intervalles : 40cm)
 - Éléments complémentaires fournis : 1 catalogue ; 1 dossier de presse ; 1 modèle de parcours-jeu enfants (7-12 ans)
- CATALOGUE : 10,5 cm x 29,5 cm, 40 pages, 44 illustrations en couleur. (Prix vente : 7 € - Prix d'achat : 5 €)

CONDITIONNEMENT POUR TRANSPORT

1 cylindre métallique de 20 kg, dans trolley. Diamètre = 35cm ; hauteur = 75cm. À l'intérieur, 27 bannières enroulées ensemble (face contre face), avec une âme composée de 54 tourillons + 54 S d'accroche

AU LIT AU MOYEN ÂGE

- 26 **bannières** de 200 (h)/60cm (l) en toile plastifiée avec passants + bâtons cylindriques pour accrochage et lestage
 - Textes + environ 90 reproductions d'enluminures et gravures
 - Dimension : 30 m linéaires (avec intervalles : 40cm)
 - Éléments complémentaires fournis : 1 catalogue ; 1 dossier de presse ; 1 modèle de parcours-jeu enfants (7-12 ans)
- CATALOGUE : 10,5 cm x 29,5 cm, 38 pages, 30 illustrations en couleur. (Prix vente : 7 € - Prix d'achat : 5 €)

CONDITIONNEMENT POUR TRANSPORT

1 cylindre métallique de 20 kg, dans trolley. Diamètre = 35cm ; hauteur = 70cm. À l'intérieur, 26 bannières enroulées ensemble (face contre face), avec une âme composée de 52 tourillons + 52 S d'accroche

LE VIN AU MOYEN ÂGE

- 28 **bannières** de 200 (h)/60cm (l) en toile plastifiée avec passants + bâtons cylindriques pour accrochage et lestage
 - Textes + 85 reproductions d'enluminures, gravures, céramiques...
 - Dimension : 30 m linéaires (avec intervalles : 40cm)
 - Éléments complémentaires fournis : 1 catalogue ; 1 dossier de presse ; 1 modèle de parcours-jeu enfants (7-12 ans)
- CATALOGUE : 10,5 cm x 29,5 cm, 38 pages, 30 illustrations en couleur. (Prix vente conseillé : 7 € - Prix d'achat : 5 €)

CONDITIONNEMENT POUR TRANSPORT

1 cylindre métallique de 20 kg, dans trolley. Diamètre = 35cm ; hauteur = 75cm. À l'intérieur, 28 bannières enroulées

Prix de location (pour chaque exposition)

**1200 euros (ttc)/1er mois. 800 euros/2e mois. 600€ (ttc)/mois à partir du 3e mois
(non compris transport et assurance)**

FICHES TECHNIQUES

LA FÊTE AU MOYEN ÂGE

- 29 **bannières** de 200 (h)/60cm (l) en toile plastifiée avec passants + bâtons cylindriques pour accrochage et lestage
 - Textes + 92 reproductions d'enluminures, fresques, céramiques...
 - Dimension : 30 m linéaires (avec intervalles : 40cm)
 - Éléments complémentaires fournis : 1 catalogue ; 1 dossier de presse ; 1 modèle de parcours-jeu enfants (7-12 ans)
- CATALOGUE : 10,5 cm x 29,5 cm, 40 pages, 42 illustrations en couleur. (Prix vente conseillé : 7 € - Prix d'achat : 5 €)
CONDITIONNEMENT POUR TRANSPORT
1 cylindre métallique de 20 kg, dans trolley. Diamètre = 35cm ; hauteur = 75cm. À l'intérieur, 29 bannières enroulées ensemble (face contre face), avec une âme composée de 58 tourillons + 58 S d'accroche

L'AMOUR AU MOYEN ÂGE

- 26 **bannières** de 200 (h)/60cm (l) en toile plastifiée avec passants + bâtons cylindriques pour accrochage et lestage
 - Textes + 80 reproductions d'enluminures, fresques, céramiques...
 - Dimension : 30 m linéaires (avec intervalles : 40cm)
 - Éléments complémentaires fournis : 1 catalogue ; 1 dossier de presse ; 1 modèle de parcours-jeu enfants (7-12 ans)
- CATALOGUE : 10,5 cm x 29,5 cm, 40 pages, 40 illustrations en couleur. (Prix vente conseillé : 7 € - Prix d'achat : 5 €)
CONDITIONNEMENT POUR TRANSPORT
1 cylindre métallique de 20 kg, sur trolley. Diamètre = 35cm ; hauteur = 75cm. À l'intérieur, 26 bannières enroulées ensemble (face contre face), avec une âme composée de 52 tourillons + 52 S d'accroche

A TABLE AU MOYEN ÂGE

- 31 **bannières** de 200 (h)/60cm (l) en toile plastifiée avec passants + bâtons cylindriques pour accrochage et lestage
 - Textes + 104 reproductions d'enluminures, fresques, céramiques...
 - Dimension : 30 m linéaires (avec intervalles : 40cm)
 - Éléments complémentaires fournis : 1 catalogue ; 1 dossier de presse ; 1 modèle de parcours-jeu enfants (7-12 ans)
- CATALOGUE : 10,5 cm x 29,5 cm, 40 pages, 47 illustrations en couleur. (Prix vente conseillé : 7 € - Prix d'achat : 5 €)
CONDITIONNEMENT POUR TRANSPORT
1 cylindre métallique de 20 kg, sur trolley. Diamètre = 35cm ; hauteur = 75cm. À l'intérieur, 31 bannières enroulées ensemble (face contre face), avec une âme composée de 62 tourillons + 62 S d'accroche

LA MODE AU MOYEN ÂGE

- 20 **bannières** de 200 (h)/60cm (l) en toile plastifiée avec passants + bâtons cylindriques pour accrochage et lestage
 - Textes + 104 reproductions d'enluminures, fresques, céramiques...
 - Dimension : 20 m linéaires (avec intervalles : 40cm)
 - Éléments complémentaires fournis : 1 catalogue ; 1 dossier de presse ; 1 modèle de parcours-jeu enfants (7-12 ans)
- CATALOGUE : 10,5 cm x 29,5 cm, 40 pages, 48 illustrations en couleur. (Prix vente conseillé : 7 € - Prix d'achat : 5 €)
CONDITIONNEMENT POUR TRANSPORT
1 cylindre métallique de 15 kg, sur trolley. Diamètre = 35cm ; hauteur = 75cm. À l'intérieur, 20 bannières enroulées ensemble (face contre face), avec une âme composée de 40 tourillons + 40 S d'accroche

MOYEN ÂGE ET PUBLICITÉ

- 20 **bannières** de 200 (h)/60cm (l) en toile plastifiée avec passants + bâtons cylindriques pour accrochage et lestage
 - Textes + 104 reproductions d'enluminures, fresques, céramiques...
 - Dimension : 20 m linéaires (avec intervalles : 40cm)
 - Éléments complémentaires fournis : 1 catalogue ; 1 dossier de presse ; 1 modèle de parcours-jeu enfants (7-12 ans)
- CATALOGUE : 10,5 cm x 29,5 cm, 40 pages, 60 illustrations en couleur. (Prix vente conseillé : 7 € - Prix d'achat : 5 €)
CONDITIONNEMENT POUR TRANSPORT
1 cylindre métallique de 15 kg, sur trolley. Diamètre = 35cm ; hauteur = 75cm. À l'intérieur, 20 bannières enroulées ensemble (face contre face), avec une âme composée de 40 tourillons + 40 S d'accroche

Prix de location (pour chaque exposition)

1200 euros (ttc)/1er mois. 800 euros/2e mois. 600€ (ttc)/mois à partir du 3e mois
(non compris transport et assurance)

RENSEIGNEMENTS

COMMISSAIRES DES EXPOSITIONS

Danièle Alexandre-Bidon

Ingénieur d'études à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (E.H.E.S.S.).

Bibliographie succincte

- *L'enfance au Moyen Âge*, Paris, Le Seuil, BnF, 1994.
- *Guide de la France médiévale*, avec Philippe Bon et Philippe Boitel, Paris, Hachette, 1997.
- *Le quotidien au temps des fabliaux*, Picard, 2003

et, aux éditions des Amis de la tour Jean sans Peur : *L'hygiène au Moyen Âge* (2003) ; *Les voyages au Moyen Âge* (2004) ; *L'animal au Moyen Âge* (2005) ; *La cuisine au Moyen Âge* (2006) ; *L'école au Moyen Âge* (2007) ; *La santé au Moyen Âge* (2008), *Le Moyen Âge en Bande Dessinée* (2009) ; *Au lit au Moyen Âge* (2011), *Le vin au Moyen Âge* (2012), *La fête au Moyen Âge* (2013), *L'amour au Moyen Âge* (2014), *à table au Moyen Âge* (2015)

Bertrand Schnerb

Professeur d'Histoire médiévale à l'Université Charles de Gaulle-Lille III

Bibliographie succincte

- *Les Armagnacs et les Bourguignons, La maudite guerre*, Paris, Perrin, 1988.
- *L'État bourguignon, 1363-1477*, Paris, Perrin, 1999.
- *Jean sans Peur. Le prince meurtrier*, Paris, Payot et Rivage, 2005.

et, aux éditions des Amis de la tour Jean sans Peur : *Les Grands ducs de Bourgogne* (2009)



**Association des
Amis de la tour Jean sans Peur
20 rue Étienne Marcel
75002 Paris**

Tél. : 01 40 26 20 28

**Courriel :
contact@tourjeansanspeur.com
www.tourjeansanspeur.com**